

Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées

Rapport annuel 2008

Chère lectrice, cher lecteur

Les objectifs fixés pour 2008 par la Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées étaient ambitieux. En plus des tâches courantes de coordination, des stratégies de conservation dans le domaine des arbres fruitiers ou des plantes sauvages apparentées aux plantes cultivées ainsi que l'accompagnement d'un premier projet sur la conservation *in situ* des plantes fourragères furent développés. L'amélioration de la performance et des fonctionnalités de la Base de données nationale constituait un autre défi à relever.

L'un des temps forts de l'année a été le congrès organisé par la CPC sur le thème de la «conservation de la diversité variétale – cadre légal suisse et européen». Le grand nombre de participants a témoigné du vif intérêt suscité par le sujet. L'introduction du catalogue de variétés en Allemagne en 1934 avait entraîné la disparition de 72% des variétés disponibles. Selon R. Zollinger, producteur de semences aux Evouettes, il en irait de même en cas d'introduction d'un catalogue similaire en Suisse. A titre d'exemple, seules 24 des 48 variétés de poireaux en Suisse sont répertoriées dans le catalogue commun de l'UE et de la Suisse. Le travail nécessaire à l'inscription dans le catalogue de variétés serait trop fastidieux. Lors du symposium, les participants ont ainsi clairement exprimé le souhait de réglementer le moins possible les exigences imposées aux variétés anciennes, afin de ne pas accélérer davantage l'érosion de la diversité actuelle des cultures.

En préparation à la mise en œuvre de la prochaine phase du PAN (2011–2014), un rapport intermédiaire d'évaluation de la phase III devra être établi. Des propositions de priorités seront élaborées pour la phase IV du Plan d'Action National pour la conservation et l'utilisation durable des ressources génétiques.

Nous adressons nos remerciements à tous ceux qui se sentent liés à la CPC et à sa mission et qui se sont engagés pour que la CPC satisfasse une nouvelle fois les attentes placées en elle durant l'année écoulée.

Nous remercions l'Office fédéral de l'agriculture de sa précieuse collaboration et vous souhaitons, chère lectrice, cher lecteur, une agréable lecture.

Heinz Hänni



Heinz Hänni
Président de la CPC

Elaborer pour le futur

Le Comité est l'employeur des salariés de la CPC (bureau), organe de liaison entre les organisations membres et le bureau, et responsable des affaires courantes de l'association. Une bonne partie du travail consiste à suivre ce travail structurel. C'est une tâche souvent peu spectaculaire, qui sert en fin de compte à la connaissance et à la conservation des variétés de plantes, notre objectif commun.

Colloque interne: Nous avons consacré toute une journée pour une réunion avec l'ensemble des collaborateurs de la CPC. Nous avons affiné notre modèle d'entreprise, par lequel nous souhaitons donner un profil identitaire à la CPC. Nous avons élaboré des propositions sur la manière dont le bureau pourrait mieux seconder les organisations membres, sur ce que les organisations peuvent attendre du bureau, et ce que, à l'inverse, le bureau peut attendre d'elles. Nous entendons aussi mettre en place un contrôle de la qualité du travail de conservation.

Nous continuerons de débattre ces propositions avec nos membres. Nous nous concevons comme une organisation de service pour les membres qui sont sur le front et entretiennent les plantes, et comme organe de liaison entre nos membres et l'Office fédéral de l'agriculture.

Les participants ont également pris le temps de renforcer les liens entre les collaborateurs et le Comité pour élaborer le futur.

Un grand merci aux collaborateurs de la CPC, aux membres de la CPC et aux responsables de l'OFAG.



Roni Vonmoos-Schaub
Vice-président de la CPC
Erschmatt (VS)

Nouveau collaborateur

Nous avons pu découvrir en 2008 un nouveau visage dans les bureaux du bureau de Nyon. En effet, Christoph Köhler a repris les fonctions que Raphael Häner assumait auparavant. Raphael Häner s'est concentré cette année sur le sujet des Crop Wild Relatives (CWR), une des priorités fixées par le Plan d'Action National (PAN). Tous les documents et listes étudiés par Raphael Häner sont disponibles, en ligne, sur la Base de données nationale (www.bdn.ch). Un rapport final détaillé sur cette étude sera disponible au printemps 2009.

Une des tâches du bureau consiste à sensibiliser le public à la conservation des ressources génétiques. Le bureau a profité des diverses manifestations organisées pour l'année internationale de la pomme de terre afin d'informer le public sur les activités de la CPC et du PAN ainsi que sur la problématique de la conservation de variétés anciennes de plantes cultivées. Le bureau s'est rendu à la BEA à Berne, aux journées d'information de Changins (ACW) et de Reckenholz (ART), à la fête des spécialités de la ZHAW ainsi qu'à la fête de la pomme de terre au Château de Prangins.

La jeune génération n'a pas été oubliée, puisque le bureau, en collaboration avec la Station de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW, a organisé une récolte de pommes de terre avec des classes d'école. Les enfants se sont non seulement émerveillés de la diversité de formes et de couleurs que présentent ces variétés anciennes mais ils ont également découvert le travail au champ qu'accomplissaient les enfants des générations précédentes lors des «vacances de patates».

Le grand défi du bureau cette année, était d'organiser le congrès consacré à la conservation de la diversité variétale. L'organisation de la journée s'est déroulée sans encombre et s'est soldée par une note très positive: une centaine de personnes ont participé au congrès alors que l'on en attendait la moitié. La barre a été placée très haut pour le congrès 2009!

Enfin, pour ceux qui souhaitent obtenir des informations tout au long de l'année sur les activités du bureau, des renseignements sont mis en ligne régulièrement sur l'onglet «news» de notre site Internet (www.cpc-skek.ch). Ce site permet également d'obtenir des informations sur les projets PAN (rapports, concepts, directives...), les différentes collections, la CPC, etc.

Bureau CPC:
Beate Schierscher
Catherine Gosteli
Christoph Köhler
Hanspeter Kreis
Raphael Häner, CWR

Base de données nationale www.bdn.ch

Performance et stabilité, tels étaient les buts pour l'année 2008 concernant la Base de données nationale (BDN). Ces deux mots n'ont pas effrayé nos deux spécialistes informatiques, Alain Sandoz et Claude Paroz, mandatés depuis plusieurs années, et qui ont su résoudre cette problématique très rapidement. Dès le milieu de l'année, une structure rationnelle de stockage des données a été mise en place, permettant d'en conserver un plus grand nombre. Grâce à ce changement, il est actuellement possible d'exporter une liste de 2000 variétés en quelques secondes.

Les besoins formulés par les utilisateurs permettent d'année en année de faire évoluer la BDN. En 2008, dans le cadre du groupe de travail Plantes fourragères, un projet pilote pour la conservation *in situ* a vu le jour. Afin de pouvoir accueillir ces valeurs qui diffèrent de la conservation *ex situ*, il a fallu, dans un premier temps, établir un concept et, dans un deuxième temps, développer la BDN. Les premières données sont disponibles. La deuxième évolution maintenant disponible consiste à pouvoir introduire plusieurs valeurs par descripteur. Jusqu'à présent, il était uniquement possible d'importer une valeur par descripteur et de l'effacer pour en ajouter une nouvelle. Cette fonctionnalité permet notamment de répondre aux changements de données qui interviennent lors des projets de description qui s'étendent sur plusieurs années. Il sera ainsi possible par exemple de suivre les maladies chez les arbres fruitiers.

Il est prévu pour 2009 de développer un projet permettant d'importer des résultats de marqueurs moléculaires. Concernant l'infrastructure PLONE de la BDN, elle sera mise à jour en 2009 avec la nouvelle version.

Le nombre d'accessions évolue d'année en année. Nous avons dépassé en 2008 la barre des 40000 accessions. Cependant, le but final de la BDN n'est pas la quantité mais la qualité. L'objectif le plus important pour 2009, consistera à améliorer la qualité des données des accessions et des variétés.

La BDN possède maintenant toutes les spécificités pour devenir un outil de travail performant.



Groupe de travail

Légumes

L'offre libérale des variétés de légume est menacée – renforcer les lois, perdre des variétés et monopoliser les semences

Le groupe de travail est sollicité: la diversité des légumes et le libre accès aux semences vont devenir limités en raison d'une législation restrictive. Comme décrit par Peter Latus de l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) au congrès organisé par la CPC le 11 novembre 2008, des innovations, dans les lois concernant les semences de légumes, sont prévues dans le cadre d'une harmonisation entre la Suisse et l'Europe en vue de l'accord de libre échange. Une telle action influencera et bouleversera l'offre variétale et conduira à une uniformisation du marché. En Europe et en Suisse, la libre circulation de semences de la majorité des groupes de plantes cultivées est uniquement permise si les variétés figurent dans un catalogue variétal. Dès qu'une espèce figure dans un catalogue, celui-ci devient obligatoire pour tous les paysans et jardiniers. Les semences ne peuvent plus être diffusées librement, mais uniquement de façon réglementées. Si les semences sont offertes, échangées ou vendues, cela ne joue aucun rôle, puisque la loi dit ceci: «mise en circulation: toute prestation contre rémunération ou gratuite ainsi que l'introduction de matériel». Celui qui récolte des semences et qui les transmet par-dessus la clôture de son jardin, les met en circulation et se conforme aux décisions législatives. Il existe pourtant une exception concernant ces catalogues variétaux restrictifs. Pour les légumes, une législation libérale s'applique traditionnellement, législation appropriée et orientée sur la pratique qui a fait ses preuves.

La réglementation sévère et sans lacunes de l'offre variétale a des répercussions fatales sur la biodiversité des plantes cultivées. Le matériel qui ne répond pas à la norme est interdit. Avec une telle réglementation, une perte en diversité et en variété est programmée d'avance. Le développement de l'offre variétale est, depuis l'existence de listes variétales et la restriction de la transmission de semences, clairement interrompue. Les semences en Suisse sont d'excellente qualité et l'offre est large et diversifié.



Robert Zollinger
Président du groupe de travail
Légumes
Les Evouettes (VS)

Groupe de travail

Pommes de terre

Un projet interinstitutionnel pour l'année internationale de la pomme de terre

Une des forces du PAN consiste à réunir les facultés physiques et intellectuelles de chaque organisation pour exécuter des projets communs, ce qui s'est encore vérifié durant l'année internationale de la pomme de terre. Dans le cadre du projet PAN 03-103, ProSpecieRara, Agroscope Changins-Wädenswil ACW, le Musée national de Prangins, l'Alimentarium Fondation Nestlé et la CPC ont collaboré afin de présenter au public suisse romand la pomme de terre sous toutes ses formes. Les diverses manifestations organisées tout au long de l'année ont permis de montrer au public la diversité des variétés anciennes (forme, couleur) mais également de le sensibiliser à la problématique de conservation (*in vitro*, assainissement, culture en milieu confiné). A ce sujet, le laboratoire *in vitro* d'ACW a ouvert ses portes pour exposer ses micro-tubercules et micro-billes. Les visiteurs ont pu également être sensibilisés, sur une parcelle d'ACW, aux différents facteurs auxquels la pomme de terre est confrontée.

Mais les objectifs du PAN ne s'arrêtent pas à la conservation; ils portent également sur l'utilisation de ce patrimoine génétique. Durant cette année, le public a pu toucher, goûter, acheter, apprécier ces variétés anciennes et découvrir leur histoire. Peut-être certains sont-ils même tombés amoureux de l'une de ces variétés?

Le groupe de travail n'a pas pour autant abandonné ses activités de conservation et de description. Le nombre d'accessions évolue d'année en année dans les trois collections (*in vitro*, en milieu confiné et en champ). L'objectif de conserver dans ces trois collections les 100 variétés de la liste positive se réalise petit à petit.

Les résultats des caractérisations génétiques (analyses moléculaires) ont démontré que certaines variétés ne peuvent être différenciées. Les descriptions morphologiques pourront-elles affirmer ou infirmer ces résultats? Les premières analyses seront livrées prochainement.



Pierre Miauton
Président du groupe de travail
Pommes de terre
Bassins (VD)

Groupe de travail

Arbres fruitiers

Conservation alternative

Les pertes considérables d'arbres fruitiers haute-tige mais également de cultures intensives occasionnées par le feu bactérien ces dernières années posent la question de la fiabilité de la conservation en champ de notre patrimoine fruitier.

Bien que chaque variété soit conservée dans divers vergers géographiquement distants pour éviter des pertes de matériel génétique, il subsiste néanmoins un risque. Pour répondre à cette problématique, Hanspeter Kreis, coordinateur «arbres fruitiers» a regroupé les informations concernant les méthodes alternatives à la conservation en champ, dont les principes sont: Conservation *in vitro*, Cryoconservation, Conservation en milieu confiné.

Conservation *in vitro*: dans le cadre du programme PAN, cette méthode est utilisée, notamment pour les pommes de terre. La méthode pourrait être envisagée pour les arbres fruitiers. Mais pour entreprendre une telle démarche il faudrait définir une procédure spécifique aux arbres fruitiers et surtout augmenter les capacités des laboratoires actuellement en service qui n'ont la possibilité de prendre en charge qu'une dizaine de nouvelles variétés par année.

Cryoconservation: ce procédé consiste à conserver des bourgeons avec une partie du rameau dans des congélateurs spécifiques à -196° C. Cette méthode a été testée dans plusieurs pays, mais la technologie n'est pas encore vraiment opérationnelle. En Suisse, nous ne disposons d'ailleurs pas de l'infrastructure nécessaire. La «Zürcher Hochschule für angewandte Wissenschaften» participera à un projet européen (CE), dans le but d'acquérir des compétences dans ce domaine.

Conservation en milieu confiné: cette méthode consiste à cultiver des plants dans une serre, à l'abri des vecteurs pathogènes. Cette méthode est déjà opérationnelle pour les fruitiers hors PAN. Il reste néanmoins à définir les besoins et à adapter les infrastructures à la conservation de nos ressources génétiques.

Conservatoires et base de données: la BDN devient un partenaire pour la gestion efficace des accessions ainsi que des variétés, grâce aux efforts consentis pour améliorer sa rapidité. Pour corrélérer le travail de gestion avec les problématiques de conservation, notre coordinateur a visité une dizaine de collections cette année. Ces rencontres donnent lieu à des échanges très constructifs.



Boris Bachofen
Président du groupe de travail
Arbres fruitiers
Neuchâtel (NE)

Groupe de travail

Plantes aromatiques et médicinales

Plantes aromatiques

Les plantes aromatiques et médicinales représentent le plus grand groupe de plantes cultivées en nombre d'espèces. Elles se présentent sous forme ligneuse ou herbacée, en altitude ou en plaine, dans les milieux secs ou humides et dans des sols riches ou pauvres en nutriments.

Suite à un inventaire établi par Médiplant durant la phase II (2002-2006) du programme PAN, du matériel a pu être collecté. Ces accessions sont décrites actuellement chez Médiplant et les données seront bientôt disponibles en ligne à travers la BDN. Les semences seront conservées dans la banque de gènes de Changins. Dans le cadre du projet PAN 03-05, Frank Gafner et Raphael Häner ont interviewé des spécialistes afin d'établir une liste d'accessions qui n'avaient pas été prises en compte dans les précédents inventaires. Sur la base de ces résultats, des projets de description pourront être réalisés dans le futur. L'association Horticus lancera l'année prochaine un projet de description de variétés anciennes sélectionnées par Weleda AG.

Mais une grande partie des plantes aromatiques et médicinales se trouvent dans la nature. Flora-Tech SA poursuit son projet pour mieux connaître le statut de menace *in situ* des espèces à vertus médicinales, de proposer si nécessaire des mesures de conservation *in situ* et, dans les cas extrêmes, *ex situ*.

Dans l'organisation du groupe de travail, des changements ont été effectués en 2008. Frank Gafner a quitté la présidence du groupe de travail et Mélanie Quennoz a repris cette fonction. Le groupe de travail remercie Frank Gafner pour son travail et les connaissances scientifiques qu'il a amenées et se réjouit de continuer ses activités avec Mélanie Quennoz en tant que présidente.



Mélanie Quennoz
Présidente du groupe de travail
Plantes aromatiques et médicinales
Conthey (VS)

Plantes fourragères

Recensement des prairies naturelles

Les plantes fourragères, tant les écotypes que les variétés strictement sélectionnées, constituent la culture la plus importante pour l'agriculture suisse, aussi bien sur le plan de la superficie que du rendement.

Dans les prairies naturelles surtout, dont la superficie est six fois supérieure à celle des prairies artificielles, les écotypes représentent la majeure partie du peuplement. Nos surfaces de culture fourragère présentent donc une grande et précieuse diversité génétique, qu'il convient de préserver et d'exploiter en vue du futur. La sauvegarde des plantes fourragères est toutefois une tâche complexe, étant donné le grand nombre d'espèces différentes et d'écotypes les plus divers.

Un concept pour la conservation *in situ* des écotypes, résultat du travail d'élaboration de 2007, a pu être mis en œuvre sur la base du projet-pilote PAN 03-113 «recensement des prairies naturelles en vue de la conservation *in situ* de la diversité génétique de plantes prairiales importante pour le fourrage». Bien que les résultats définitifs ne soient pas encore connus, un premier rapport intermédiaire montre que le plan d'action est tout à fait réalisable. Les possibilités d'optimisation ont été identifiées et y seront intégrées. Il a été très réjouissant de constater à quel point les agriculteurs, sur les terres desquels des plantes prairiales précieuses avaient été trouvées, se montraient disposés à coopérer.

La complexité des plantes fourragères apparaît également en regard de la BDN qui s'est enrichie de plus de 100 descripteurs et tableaux d'évaluation pour les nouvelles données relatives aux écotypes.

En 2008, quatre projets sur les plantes fourragères se sont poursuivis: «Conservation de l'Esparcette (*Onobrychis viciifolia*)», «Description et évaluation agronomique d'espèces indigènes cultivées de trèfle violet», «Evaluation de la conservation *in situ* et *ex situ* d'écotypes de fétuque des prés» et «Description et conservation *ex situ* d'espèces de plantes fourragères».

Après huit années passées à la direction du groupe de travail plantes fourragères, c'est un grand plaisir que nous puissions maintenant aborder la phase de la conservation *in situ*. J'aimerais ici remercier cordialement tous ceux qui y ont contribué et j'adresse à mon successeur, Willi Schmid, tous mes vœux de succès en compagnie des trèfles et des graminées.



Franz Josef Stadelmann
Président du groupe de travail
Plantes fourragères
Schachen (LU)

Baies

La conservation des baies en Suisse

En 2008, le groupe de travail Petits fruits s'est réuni à deux reprises, ce qui lui a permis de fournir des informations pour la Base de données nationale, de définir les descripteurs qui seront utilisés dans cette base et d'étoffer les listes positives pour les différentes espèces. Nous disposons ainsi d'un outil de travail qui nous permettra d'avancer dans la sauvegarde des variétés anciennes de petits fruits. Nous avons profité d'une séance pour visiter, à ACW Conthey, la collection dupliquée des fraises, framboises et mûres. Au Centre de recherche Agroscope Changins-Wädenswil ACW de Conthey, une quarantaine d'accessions de fraises ainsi qu'une vingtaine de framboises et mûres sont conservées dans des conteneurs sous une serre protégée de tout insecte. Elles serviront de pied mère pour la multiplication du matériel végétatif des collections dupliquées.

Les collections de conservation de ProSpecieRara, à Riehen, englobent aujourd'hui environ 700 accessions de baies, dont la moitié est conservée dans la collection d'introduction. Environ 300 accessions ont déjà été en grande partie identifiées et inscrites par le groupe de travail dans la liste positive (200 accessions) ou éliminées en tant que duplicata ou accessions inintéressantes (100 accessions). 15 accessions ont également été assainies de virus et mises en culture *in vitro*.

En été 2008, 10 variétés de fraises ont été mises en culture dans un essai variétal à ACW Conthey. Nous pourrions ainsi évaluer les qualités agronomiques et gustatives de ces variétés. En particulier, nous pourrions comparer la teneur en antioxydant de ces variétés avec celle des variétés actuelles.

Concernant les arbustes à baies, la culture et l'établissement de la collection primaire et dupliquée se sont poursuivis. Entre-temps, environ 80% des variétés du PAN ont pu être multipliées et confiées à la collection dupliquée.



André Ançay
Président du groupe de travail
Baies
Fully (VS)

Groupe de travail

Vigne

Cépages rares du Haut-Valais

Pour le groupe de travail Vigne, il importe d'établir des contacts avec d'autres «conservateurs de la vigne» et de mettre sur pied et entretenir un réseau. Dans cet esprit, nous avons visité cette année la cave Chanton à Viège. Josef-Marie Chanton s'est intéressé très tôt aux cépages rares et anciens du Haut-Valais et s'est engagé pour leur conservation et leur maintien. Il a cultivé avec persévérance d'autres cépages anciens sur des sites appropriés, à chaque fois à quelques années d'intervalle, et a su reconnaître dans ces vins des produits de niche et les commercialiser. L'«Himbertscha», par exemple, est un cépage ancien originaire du Haut-Valais. Il était considéré comme disparu, lorsque J.-M. Chanton, en quête de variétés anciennes, l'a redécouvert. Planté depuis 1984, il est exclusivement cultivé par J.-M. Chanton. Il en va de même pour le «Lafnetscha», cépage typiquement Haut-Valaisan. Cette variété s'appelle «Gros Gouais» dans le Bas-Valais et en Haute-Savoie, «Completer» dans les Grisons, où ce cépage blanc était, selon des sources historiques, déjà cultivé à Malans en 926. Cette variété relictuelle a été cultivée avec du «Gwäss» («Gouais blanc»), un autre cépage ancien.

Tous ces cépages, de même que le «Resi», le «Plantscher» et le «Eyholzer Roter», figurent dans les collections soutenues par le Plan d'Action National en Suisse. Leur conservation est assurée à long terme grâce à l'engagement de ProSpecieRara, du Centre agricole de St-Gall et de la Zürcher Hochschule für angewandte Wissenschaften. Toutes les variétés se trouvent dans la collection nationale de ACW à Pully.

José Vouillamoz, ampélographe valaisan et expert en analyse génétique des vignes, a présenté le cépage «Diolle» aux membres du groupe dans le vignoble de Savièse. Ce cépage blanc ancien ne figurait que dans la littérature, et J. Vouillamoz a pu prouver, grâce à l'analyse génétique effectuée, qu'il s'agissait d'un croisement naturel entre le «Resi» et un cépage inconnu. Le Valais a ainsi récupéré un «nouveau» cépage très ancien et la CPC a désormais pour mission de conserver ce cépage dans ses collections par le biais de 5 pieds de vigne répartis dans toute la Suisse.



Markus Hardegger
Président du groupe de travail
Vigne
Gams (SG)

Grandes cultures

Récompenses pour la promotion des grandes cultures dans l'arc alpin

Deux membres du groupe de travail Grandes cultures se sont vu décerner en 2008 des prix tout à fait mérités pour leur action de longue durée en faveur de la conservation de la culture de montagne. Début novembre, Roni Vonmoos a reçu à Erschmatt le prix 2008 du Patrimoine Haut-Valaisan pour ses nombreuses années d'engagement en faveur du jardin conservatoire et des «Journées boulangères d'Erschmatt».

Le canton des Grisons a également reconnu l'engagement en faveur de la conservation et de la promotion des plantes anciennes de grandes cultures. Le gouvernement cantonal a décerné un prix à Peer Schilperoord, Alvaneu, en reconnaissance de son travail de recherche dans le domaine des plantes alpines cultivées ainsi que pour la conservation et la promotion de la diversité des espèces dans les Grisons.

Ces deux récompenses constituent non seulement une belle reconnaissance de l'engagement remarquable de ces personnalités, mais elles favorisent aussi dans l'opinion publique la sensibilisation à l'importance des activités de conservation de multiples variétés et à la mise en valeur d'un patrimoine culturel agricole ancestral.

Dans ce rapport annuel 2008, j'aimerais mettre en avant un projet communautaire financé par les ressources du PAN et réalisé conjointement par quatre membres du groupe de travail Grandes cultures. Depuis huit ans, 50 variétés de blé issues de la banque de gènes de Changins ont ainsi été cultivées, décrites, testées pour la cuisson et documentées pour la Base de données nationale. La culture et la documentation des propriétés agronomiques ont été confiées à Roni Vonmoos, dans le Valais, et Peer Schilperoord, dans les Grisons. La Station de recherche ACW de Changins teste les résistances et analyse les substances, tandis que l'association pour le développement des plantes cultivées (Verein für Kulturpflanzenentwicklung) de Peter Kunz à Hombrechtikon se charge des tests de cuisson et de dégustation. Ce grand projet de plusieurs années a pour objectif de documenter systématiquement les connaissances relatives à toutes les variétés anciennes de blé conservées dans la banque de gènes et de mettre ce savoir à la disposition de la collectivité par le biais de la Base de données nationale. Ces informations serviront à l'avenir aux producteurs intéressés.



Hans Oppliger
Président du groupe de travail
Grandes cultures
Frümsen (SG)

Communication

Congrès 2008: une belle réalisation collective

Le groupe de travail Communication s'est réuni à deux reprises. Un sous-groupe a travaillé intensivement à la préparation et à l'organisation du congrès 2008. La recherche d'intervenants, l'élaboration du programme et sa publication en temps opportun se sont déroulées sous l'égide de la direction de la CPC. Le congrès a bénéficié du soutien financier de l'Office fédéral de l'agriculture. Grâce à leur savoir-faire, les experts de l'OFAG nous ont également appuyés dans la préparation et la réalisation du congrès. Au vu du nombre de participants, ce congrès peut être considéré comme une belle réussite, redevable à une équipe performante et à la compétence des intervenants. Par cette manifestation, la CPC a su assumer son rôle de plateforme d'échange de connaissances et d'expériences pour ses membres et toutes les personnes intéressées. Le groupe de travail prendra également une part active aux préparatifs du congrès 2009.

Au printemps, l'assemblée des membres de la CPC a chargé le groupe de travail de poursuivre l'élaboration de la stratégie de la CPC dans les domaines «Politique de communication cohérente» et «Réseau de la CPC». Le groupe de travail a longuement débattu de ce document lors de ses réunions. Concernant la politique de communication, il s'est agi de clarifier les objectifs de la CPC en matière de communication et de définir l'orientation de la communication avec le grand public (externe) et entre la CPC et ses membres (interne). Les médias électroniques constituent une solution peu coûteuse et efficace pour ce qui est de l'échange d'informations et du travail en réseau. Le site Internet de la CPC (www.cpc-skek.ch), la communication par e-mails et la plateforme de projet de la Base de données nationale (www.bdn.ch) restent les principaux instruments de communication et de travail en réseau entre les membres.

Enfin, le groupe de travail Communication a permis à ses membres d'échanger expériences et informations sur leurs propres activités de communication. Il entend contribuer à soutenir autant que possible les membres de la CPC en matière de communication, à l'aide de moyens appropriés.



Alfred Bänninger
Président du groupe de travail
Communication
Lindau (ZH)

Crop Wild Relative (CWR)

Ce terme anglais désigne une partie importante des ressources génétiques et élargit sensiblement le champ des activités de conservation dans le domaine des ressources génétiques. On entend par CWR les plantes sauvages apparentées aux plantes cultivées. C'est le cas, par exemple, du poirier sauvage (*Pyrus pyraster*), apparenté au poirier commun (*Pyrus communis*), ou du pois élevé (*Pisum sativum* ssp. *biflorum*), cousin du pois «cultivé» (*Pisum sativum*).

Un groupe de travail interdisciplinaire ad hoc s'est attaché à définir, au cours de trois séances, les plantes sauvages apparentées aux plantes cultivées. Une méthode appliquée à l'échelle européenne a permis de définir quelles étaient les espèces CWR de Suisse (Inventaire CWR); elles représentent 83% de la flore suisse (env. 2700 espèces). Par le biais d'une enquête au sujet des CWR, une liste prioritaire a ensuite été établie, comportant environ 140 espèces. Par la suite, une importance particulière a été attribuée aux domaines d'intervention suivants:

- Sélection: espèces sauvages présentant un potentiel pour la sélection.
- Utilisation: espèces sauvages exploitées.
- Pool génétique: maintien des espèces sauvages appartenant au pool génétique élargi des plantes cultivées.

Sur la base des champs d'action définis, des objectifs ont été fixés, susceptibles d'être mis en œuvre dans le cadre du PAN. Le projet s'achèvera fin mars 2009. Un rapport final terminera ce projet pilote.

La CPC continuera de mobiliser les différents acteurs liés aux ressources phylogénétiques et de les sensibiliser à leur valeur ainsi qu'à la responsabilité de la Suisse concernant la conservation et l'utilisation durable des CWR. Dans l'espoir que ce thème vous sensibilisera également à la conservation globale des ressources phylogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (RPGAA), je serais heureux que vous preniez connaissance des informations détaillées figurant sur le site www.bdn.ch/cwr.



Raphael Häner
Collaborateur scientifique
CPC-SKEK, CWR

Petit glossaire

Accession: Entrée de matériel végétal dans une collection; échantillon conservé dans une collection, variété, population.

Conservation *ex situ*: Conservation d'éléments de la biodiversité biologique à l'extérieur de leur milieu naturel.

Conservation *in situ*: Conservation d'écosystèmes et de milieux naturels, sauvegarde et reconstitution de populations viables dans leur environnement naturel.

Conservation *in vitro*: Conservation de matériel végétal sous forme de cultures à croissance lente, sur des milieux de culture, dans des conditions de laboratoire. C'est un exemple d'une conservation *ex situ*.

Variétés locales: Peut être désignée comme locale d'une certaine région, une variété ayant fait son apparition dans la région en question à l'issue d'une sélection naturelle de longue durée. Les variétés locales se composent en général de plusieurs types se distinguant morphologiquement et physiologiquement les uns des autres.

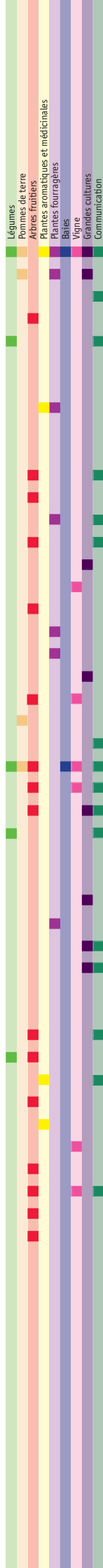
PAN: Plan d'Action National pour la conservation et l'utilisation durable des ressources génétiques pour l'alimentation et l'agriculture.

Ressources phylogénétiques: Les ressources phylogénétiques sont du matériel de multiplication génératif et végétatif ayant une valeur effective ou potentielle, incluses sont des variétés locales ou traditionnelles et des espèces sauvages apparentés.

Comptes d'exploitation 2008

Débit		Crédit	
Contrat de prestations:			
Charges salariales	169 911.50	OFAG	405 756.10
Frais d'exploitation	48 888.20	Intérêts créditeur	463.20
Base de données nationale	64 126.40	Solde 2007	12 243.90
BDN conservation <i>in situ</i>	30 000.00	Contribution assurance 2007	6 270.10
Projet CWR	72 824.10		
Congrès	19 545.65		
Total	405 295.85	Total	424 733.30
Solde 2008	19 437.45		
Contrat de financement:			
Charges salariales	52 879.70	OFAG	88 000.00
Frais d'exploitation	30 388.40		
Total	83 268.10	Total	88 000.00
Solde 2008	4 731.90		

Les comptes doivent encore être soumis au vérificateur et approuvés par l'Assemblée des Membres.



Membres de la CPC-SKEK

Agroscope Changins-Wädenswil ACW
Agroscope Reckenholz-Tänikon ART, Zürich
Agridea, Lindau
Arboretum National du Vallon de l'Aubonne, Prangins
Biologische Samengärtnerei Zollinger, Les Evouettes
Conservatoire et Jardin botaniques de la ville de Genève, Chambésy-Genève
CPS-SKEW, Commission pour la conservation des plantes sauvages, Nyon
Delley semences et plantes SA, Delley
Diversité.ch, Corcelles
Ecole d'ingénieurs de Lullier, Jussy
Eric Schweizer AG, Thun
Fructus, Wädenswil
Getreidezüchtung Peter Kunz, Hombrechtikon
IG Erhaltung alter Rebsorten, Salez
Inforama Oeschberg, FOB, Koppigen
Ingenieurbüro Umwelttechnik & Ökologie, Schinznach-Dorf
In Situ Vivo Sàrl, Puplinge
IPW ETH Institut für Pflanzenwissenschaften, Zürich
Landwirtschaftliches Zentrum St. Gallen
Miauton Pierre, Bassins
Monitoring Institute for rare breeds and seeds in Europe, St. Gallen
ProSpecieRara, Aarau
Rétropomme, Neuchâtel
RhyTOP, Salez
Sativa, Hünibach
SGPW/SSA Société Suisse d'Agronomie, Zollikofen
Jardin conservatoire Erschmatt, Erschmatt
Stadelmann Franz-Josef, Schachen
Verein für alpine Kulturpflanzen, Peer Schilperoord, Alvaneu Dorf
Verein Rheintaler Ribelmais, Salez

Membres des groupes de travail:

Forum Doracher, Zeihen
Hortus, Balzers FL
Médiplant, Conthey
Obstgarten-Aktion Schaffhausen, Schaffhausen
Plantes médicinales Frank Gafner, Biel-Benken
Privatsammlung Marcel Aeberhard, Bern
Verein Obstsortensammlung Roggwil, Roggwil
ZHAW Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften
Mogli Solutions, Baden
Capriasca ambiente, Cagiallo

Les organes de la CPC-SKEK

Comité directeur

Heinz Hänni, Président, Union Suisse des paysans, Berne
Roni Vonmoos, Vice-président, Erschmatt
Béla Bartha, Riehen
Gert Kleijer, Nyon
Franz-Josef Stadelmann, Schachen

Bureau

Beate Schierscher-Viret, direction
Hanspeter Kreis, collaborateur scientifique
Christoph Köhler, collaborateur scientifique
Catherine Gosteli, collaboratrice administrative
Raphael Häner, collaborateur scientifique CWR

Organe de révision

Société Suisse d'Agronomie, Zollikofen

Source des photos: Couverture: Graines de carottes «Küttiger», Christoph Köhler @cpc-skek.ch; Pomme de terre «Romanze», @acw.admin.ch; Hybridation du maïs pour la production de semences, @acw.admin.ch; Vigne, cépage interspécifique résistant, @acw.admin.ch; Fraise: @acw.admin.ch. Pages intérieures: Légumes: Tomates, variété expérimentale, @acw.admin.ch; Pomme de terre: «Romanze», @acw.admin.ch; Arbres fruitiers: Poirier palissé, @acw.admin.ch; Plantes aromatiques et médicinales: Bugrane rampante (*Ononis repens*), Raphael Häner, @cpc-skek.ch; Plantes fourragères: Bromemou (*Bromus hordeaceus*), @acw.admin.ch; Baies: Fraise, @acw.admin.ch; Vigne: Cépage interspécifique résistant, @acw.admin.ch; Plantes fourragères: Culture de sarrasin (*Fagopyrum esculentum*); @acw.admin.ch; Communication: Pré avec trèfles, @acw.admin.ch.
Impressum: Editeur: © Commission Suisse pour la conservation des plantes cultivées CPC, Mars 2008 | Soutien financier: Office fédéral de l'agriculture (OFAG) | Le rapport annuel est publié en français et en allemand | travail journalistique: atelier nature atena, Fribourg | Traduction de l'allemand: Henri-Daniel Wibaut, Lausanne | Mise en page: Esther Schreier, Bâle | Papier: Cyclus Offset 115 g/m² 100% recyclé | Impression: Druckwerkstatt, 8585 Zuben | Tirage 750 expl. al., 400 expl. fr.

Lignes directrices

La CPC est un réseau d'organisations, d'entités publiques et de personnes dont l'objectif est de favoriser l'utilisation durable et la conservation des plantes cultivées traditionnellement en Suisse, à la fois dans l'agriculture et l'alimentation. Succédant aux générations d'agriculteurs, de jardiniers et de sélectionneurs qui ont constitué ce patrimoine génétique, nous l'inventorions, l'étudions et le préservons comme un trésor et un héritage culturel à transmettre à nos enfants.

Nous élaborons les stratégies nationales dans le domaine de la conservation des plantes cultivées, notre action étant conforme à la vision inscrite dans le Traité international sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (article 6 en particulier). Nous gardons un regard stratégique et technologique sur la biodiversité, son évolution et sa défense. Nous réunissons le savoir technique, scientifique, historique et culturel relatif aux plantes cultivées, à leur conservation et à leur utilisation. Enfin nous assurons libre accès à ces informations et au matériel génétique à toute personne intéressée: jeunes, grand public et professionnels.

En tant que réseau, nous exécutons les tâches de direction et de coordination que nos membres ne peuvent assumer seuls. Nous mettons en œuvre les plans d'actions nationaux et en rendons compte à leurs commanditaires. Nous relions entre eux tous les acteurs de la conservation et soutenons activement cette communauté dans l'accomplissement de ses nobles desseins.



CPC

Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées
Domaine de Changins | Case postale 1012 | CH-1260 Nyon 1
Téléphone +41 (0)22 363 47 01 | Fax +41 (0)22 363 46 90
info@cpc-skek.ch | www.cpc-skek.ch